

# Mystère de la procréation

Fécondée sans sexualité, comme les patientes de PMA, Marie incarne l'énigme des origines. Un livre explore l'iconographie de l'irreprésentable

Anna Lietti

C'est une première dans l'histoire de l'humanité. Non seulement une nouvelle vie naît sans qu'il y ait eu rapport sexuel, mais ce commencement advient hors du corps d'une femme. Grâce à la procréation médicalement assistée (PMA), ce qui se passait, jusqu'ici, dans l'obscurité des profondeurs maternelles est offert aux regards: scruté au microscope, photographié, filmé.

En ce moment, au Musée d'ethnographie de Neuchâtel \*, on peut admirer des images de la procréation, sous la forme d'un film montrant, en accéléré, la formation d'un embryon. L'écran est tapi à l'intérieur d'un cube capitonné: on s'y tient seul ou à quelques-uns, on y fait spontanément silence, tant ce dispositif artistique intitulé *Le Module* incite, comme l'on souhaité ses concepteurs, à «un moment de réflexion et de contemplation» autour de la question de l'origine.

## Bouleversement symbolique

Lorsqu'on émerge de cette espèce de chapelle, on est bien obligé de l'admettre: la question de savoir d'où viennent les enfants reste entière. On a vu un spermatozoïde pénétrer un

ovule, les deux noyaux fusionner, les cercles gris des cellules se démultiplier dans un frémissement vital troublant. Mais l'énigme de la procréation n'en est pas éclaircie pour autant. Au contraire, c'est comme si le mystère émergeait amplifié des images. On comprend alors que ni la technique, ni le médecin, souvent perçu comme tout-puissant, ne peuvent se l'approprier, ni le réduire.

*Le Module* ainsi qu'un livre écrit par trois historiennes de l'art et sorti ces jours-ci \*\* constituent une étape supplémentaire dans une réflexion originale menée par Marc Germond, gynécologue lausannois spécialiste en PMA et le psychanalyste et pédopsychiatre François Ansermet. Depuis quelques années, les deux compères prennent la mesure du bouleversement symbolique suscité par les nouvelles techniques de procréation. Après avoir décrypté, avec une linguiste, comment les enfants issus de PMA sont perçus dans l'imaginaire de leurs parents (LT du 30.03.07), Germond et Ansermet ont donné mission à trois historiennes de l'art, Véronique Mauron, Marie André et Francesca Cascino, de chercher quelles solutions l'image artistique a trouvées jusqu'ici pour repré-

senter «l'irreprésentable de la procréation.» L'image sacrée issue de l'iconographie chrétienne s'est vite imposée à elles: l'«Annonciation fécondante» ne célèbre-t-elle pas une procréation sans sexualité?

En feuilletant ce livre étrange et un peu précieux, on commence par rire: mettre en relation des images de PMA et des madones de Fra Angelico, quel bon gag. Mais on se laisse vite prendre au jeu de ces audacieux parallèles sémiologiques car ils opèrent l'effet désiré: nous permettre de jeter un autre regard sur la planète grise de l'embryon initial. Un regard moins obnubilé par la technique et qui laisse à nouveau respirer l'imaginaire. Visite guidée.

## \* «Figures de l'artifice.

*Le Module*. MEN – Musée d'ethnographie Neuchâtel, 4, rue Saint-Nicolas, tél. 032/718 19 60. Ma-di 10-17h, fermé les 24, 25 et 26 décembre. A voir jusqu'au 30 décembre. Internet: www.men.ch

## \*\* «Clinique de la procréation et mystère de l'incarnation.

*L'ombre du futur*, Ed. PUF, 175 p.



## L'apparition du tiers

Les anthropologues observent que, dans de nombreuses cultures, la présence d'un tiers préside souvent à l'apparition d'une nouvelle vie. C'est vrai notamment lorsque, dans les textes sacrés, l'intercession divine permet de faire naître un enfant d'un couple stérile. «Dans la PMA, observe Francesca Cascino,

la place qu'occupe le médecin pourrait renvoyer imaginairement à celle d'un dieu créateur.» Certains patients ne s'émerveillent-ils pas du «doigté magique» de leur gynécologue? L'historienne de l'art a choisi cette *Annonciation* de Benedetto Bonfigli pour son iconographie singulière: le tiers est ici

tellement présent entre Marie et l'ange qu'il fait figure d'intrus. Mais lorsqu'on sait qu'il s'agit de saint Luc, qui sera le premier à raconter les épisodes de l'Annonciation et de l'enfance de Jésus, on le voit plutôt comme une «figure de médiation». Le Syrien saint Luc était peintre, mais aussi médecin. **A. L.**

